

Phraséologie et profils combinatoires

Lexique, syntaxe et sémantique

Hommage à Peter Blumenthal

Sous la direction de Salah Mejri et Gaston Gross



HONORÉ CHAMPION
PARIS

© 2016. Éditions Champion, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

LA JALOUSIE DANS TOUS SES ÉTATS

LE PROFIL SÉMANTIQUE DES LEXIES DU CHAMP DE *JALOUSIE* DANS CINQ LANGUES EUROPÉENNES

INTRODUCTION

L'objectif de cette étude est de montrer que l'analyse comparée des profils combinatoires des lexies de *jalousie* dans cinq langues européennes (français, anglais, allemand, espagnol, russe) devrait permettre de compléter et d'affiner leur profil sémantique. Elle a été réalisée dans le cadre du projet franco-allemand ANR/DFG EMOLEX¹. Les lexies faisant partie du champ de *jalousie* appartiennent à la classe des affects interpersonnels comme *aimer* ou *admirer* (cf. la classe I des verbes psychologiques de Ruwet 1994 et aussi Mathieu 2000). Elles ont prototypiquement deux actants syntaxiques qui correspondent aux rôles sémantiques d'expérienceur X (le jaloux) et d'objet de l'affect Y (le jaloué) : *Les beurettes (X) jalouent Rachida Dati (Y)* (Libération 2007). Souvent on trouve aussi un actant *cause* Z (l'origine de la jalousie), réalisé soit comme sujet d'une collocation à pivot nominal *Son succès provoque la jalousie de ses collègues*, soit comme complément périphérique d'un pivot verbal *Ils la jalouent pour son succès*, soit dans l'entourage plus éloigné de la lexie *Le voilà propulsé au rang des favoris pour succéder à François Fillon à Matignon ; ceux qui le jalouent l'appellent le « Chouchou »*. (Le Monde 2008).

Les corpus multilingues, constitués dans le cadre du projet Emolex et exploités dans ce travail² sont composés de textes littéraires et

¹Le projet franco-allemand ANR/DFG EMOLEX (ANR-09-FASHS-017), sous la responsabilité d'I. Novakova (Université Stendhal, Grenoble 3) et de P. Blumenthal (Université de Cologne), a pour objectif l'étude systématique et la structuration du lexique des émotions dans cinq langues européennes dans ses aspects sémantiques, syntaxiques et discursifs. Site du projet www.emolex.eu

²J'exprime ici toute ma gratitude à E. Melnikova (Université Stendhal, Grenoble3) pour son aide précieuse lors de l'extraction et du traitement des données des corpus multilingues.

journalistiques. Ces corpus, annotés et étiquetés syntaxiquement, sont équilibrés dans les cinq langues et contiennent environ 140 millions de mots par langue. Après une présentation des choix théoriques et de la méthodologie de l'étude (section 2), j'analyserai les lexies du champ lexical de *jalousie* à travers sept dimensions sémantiques (*intensité, polarité, manifestation, causativité, aspect, contrôle* et *verbalisation* de l'émotion) (section 3). Je conclurai (section 4) sur la pertinence de l'approche proposée et ses aspects innovants dans le domaine de la comparaison des langues.

1. CHOIX THÉORIQUES ET MÉTHODOLOGIE

Ce travail est fondé sur deux approches, jusqu'à présent exploitées séparément, que nous avons combinées dans le cadre du projet :

- l'analyse du lexique des émotions à travers l'étude systématique de la combinatoire syntaxique et lexicale (Goossens 2005, Tutin et al. 2006, Novakova & Tutin 2009) ;
- l'analyse de la combinatoire lexicale au moyen de méthodes lexico-statistiques, fondées sur la fréquence des associations lexicales spécifiques¹ (Blumenthal 2007c, 2008 ; Diwersy 2007).

L'étude proposée ici se distingue donc des études sur les émotions menées dans le cadre des primitives sémantiques (la *Natural Semantic Metalanguage* de Wierzbicka 1996, Goddard 2008) et aussi de celles, basées sur les aspects cognitifs des émotions (par ex. Kövecses 2000). Les premières proposent des scripts culturels concernant l'expression des émotions à partir d'un nombre limité de concepts sémantiques universaux, les secondes sont centrées sur l'universalité de certaines métaphores conceptuelles dans l'expression des émotions.

L'observation systématique de la combinatoire permet de révéler des propriétés sémantiques et syntaxiques spécifiques des lexies émotionnelles. La *combinatoire syntaxique* renvoie aux structures actanciennes des lexies ; la *combinatoire lexicale*, quant à elle, englobe les cooccurrents lexicaux qui entretiennent une relation sémantique privilégiée avec le mot pivot, comme par ex. *aimer passionnément* (Novakova & Tutin 2009 : 7-8). Cette analyse est complétée par une étude « [d]es accompagnateurs qui s'avèrent préférentiels sur la base du calcul probabiliste *log-likelihood* » (Blumenthal 2008 : 32). Ce calcul

¹ Pour cette approche fondée sur des méthodes statistiques cf. Manning & Schütze (1999).

mesure la spécificité des cooccurrents des lexies d'un corpus (sur la base de leur lemme), qui est à distinguer de leur fréquence absolue. Cette méthode permet d'établir les relations de proximité distributionnelle et sémantique entre les lexies d'affect².

L'analyse des profils combinatoires³ contrastifs des lexies est fondée sur une grille de huit dimensions sémantiques, élaborée dans le cadre du projet Emolex. Ces dimensions, subdivisées en différentes valeurs (cf. Tableau 1), permettent de classer les collocatifs des mots pivots (combinatoire lexicale) du champ de *jalousie* et de définir leur profil sémantique :

| Dimensions | Valeurs | Exemples |
|-----------------|------------------------|--|
| Intensité | forte | <i>terriblement jaloux, excès de jalousie</i> |
| | faible | <i>peu désireux, un peu jaloux</i> |
| Polarité | positive | <i>(ru) belaja zavist' (envie blanche)</i> |
| | négative | <i>jalousie morbide, les affres de la jalousie</i> |
| Manifestation | physique | <i>faire pâlir de jalousie, se montrer désireux</i> |
| | externe | <i>visiblement jaloux, manifestement désireux</i> |
| Aspect | ponctuel | <i>accès, crises de jalousie</i> |
| | non-ponctuel | <i>convoiter longtemps, toujours jaloux</i> |
| Causativité | neutre/ phasique | <i>rendre jaloux/allumer les convoitises</i> |
| Contrôle | manifestation/ émotion | <i>to secretly envy (envier secrètement) / to vent one's envy (laisser s'échapper son envie)</i> |
| Verbalisation | émotif/ communicatif | <i>jealous spat (dispute de jalousie)</i> |
| Expérienciation | présence/ absence | <i>être jaloux, ressentir de la jalousie</i> |

Tableau 3. Grille des dimensions-valeurs sémantiques

Sur le plan méthodologique, les lexies du champ de *jalousie*, composé de noms, de verbes et d'adjectifs sémantiquement et morphologiquement apparentés, sont sélectionnées selon un protocole rigoureux, appliqué à tous les champs émotionnels étudiés dans les cinq langues du projet. Le français a été choisi comme langue pivot. Les

² Pour l'application de cette méthode à l'étude des associations *syntaxiques* et *sémantiques* spécifiques du lexique émotionnel des champs de *surprise* et *déception*, cf. Novakova et al. (2012).

³ Blumenthal (2007^c: 19) définit le profil combinatoire d'un mot comme « l'ensemble de ses accompagnateurs stéréotypés, porteurs d'associations typiques ». Sur l'analyse contrastive des profils combinatoires des mots, cf. aussi Blumenthal (2007^a).

lexies ayant une fréquence absolue inférieure à 100 n'ont pas été retenues (ce qui explique, par exemple, l'exclusion du verbe *jalouser* parmi les candidats sélectionnés du champ). Le tableau 2 répertorie l'ensemble des lexies retenues dans le champ de *jalousie* :

| Champ lexical | Catégorie | Français | Espagnol | Allemand | Anglais | Russe |
|---------------|-----------|---|---------------------|---|-------------------------------|---|
| JALOUSIE | Nom | convoitise envie jalousie | celo envidia | Eifersucht Neid | envy jealousy | зависть (zavist'/envie) ревность (revnost'/jalousie) |
| | Verbe | convoiter envier | envidiar | beneiden | covet envy | завидовать (zavidovat'/envier, imperf.) позавидовать (pozavidovat'/ envier, perf.) ревновать (revnovat'/ jalouser, imperf.) |
| | Adjectif | désireux enviable envieux jaloux | celoso envidioso | beneidenswert eifersüchtig neidisch | coveted envious jealous | завистливый (zavistlivyj/ envieux) ревнивый (revnivyj/jaloux) |

Tableau 4. Les lexies sélectionnées dans le champ de *jalousie*

Les trois pivots nominaux *jalousie*, *envie*, *convoitise* en français présentent des nuances sémantiques plus ou moins importantes : la *jalousie*⁴ est un sentiment « mauvais » ou « douloureux » par rapport à un avantage qu'on ne possède pas et qu'on désirerait posséder ou par rapport aux exigences d'un amour inquiet, lié au désir de possession exclusive de la personne aimée et à la crainte de la perdre. L'*envie*⁵ renvoie à un sentiment de tristesse, d'irritation, de haine qui nous anime contre qui possède un bien que nous n'avons pas. Il s'agit donc d'une passion mauvaise, négative. Il ne comporte pas dans son sémantisme la jalousie amoureuse. Enfin, la *convoitise* est un désir immodéré de posséder quelque chose, donc un affect plus intense que l'envie. Plutôt que de cerner les différences de sens entre les synonymes du champ, l'accent sera mis sur la comparaison des collocatifs classés dans les différentes dimensions-valeurs sémantiques dans les cinq langues. Ceci

⁴ Les définitions sont issues du *Petit Robert* et du *TLFi*.

⁵ L'envie fait partie des sept péchés capitaux. Sur le profil combinatoire et la dimension textuelle des noms des sept péchés capitaux, cf. Blumenthal (2002).

permettra de mieux appréhender le profil sémantique de l'ensemble des lexies véhiculant cette émotion complexe.

A partir des corpus multilingues sont extraits, à l'aide de l'interface d'interrogation Emoconc⁶, les lexicogrammes (ou tables de contingence) qui visualisent les cooccurrents spécifiques d'un mot pivot au sein des associations lexicales. Le seuil de spécificité (log likelihood) a été fixé à 10,83. Les lexicogrammes sont rassemblés dans des tableaux Excel qui permettent de classer les collocations selon des critères sémantiques et syntaxiques⁷ et de dresser le profil combinatoire des lexies (Tableau 3) :

| fid.Lang Le | fidPivotRaw | fidPivotLen | fid | fidColo | fidC | fidColl | fid | fidConstru | fidTranslation | fid | fidSemDim D | Valeur de dimension sémantique | f | fidAM | |
|-------------|--------------|-------------|--------------|---------|----------|---------|----------|------------|---------------------|----------------------|-------------|--------------------------------|----------------------------------|-------|----------|
| français | convotise | N | convotise | N | susciter | V | susciter | V | susciter ~ | | n71 | causativité | aspect.physique: inchoatif | 109 | 1145,611 |
| anglais | jealousy | ADJ | jealous | A | be | VERB | be | V | to be ~ | être jaloux | a4 | expérimentation | présence:neutre | 497 | 951,8418 |
| français | convotise | N | convotise | N | attiser | V | attiser | V | attiser les ~de qqn | | n71 | causativité | aspect.physique: +intensité:fort | 65 | 923,8391 |
| russe | ревность | N | ревность | N | сцена | N | сцена | N | сцена ~ -и | scène de jalousie | n31 | manifestation | physique:actif | 84 | 698,7133 |
| russe | завистливый | A | завистливый | A | взгляд | N | взгляд | N | ~ взгляд | regard envieux | a3 | manifestation | physique:actif | 68 | 553,8222 |
| espagnol | celoso | A | celoso | A | mu | ADV | mu | ADV | mu ~ | très jaloux | a1 | intensité | fort | 65 | 524,0423 |
| allemand | eifersüchtig | A | eifersüchtig | A | sein | V | sein | V | ~ sein | être jaloux | a4 | expérimentation | présence:neutre | 139 | 483,0471 |
| français | jaloux | A | jaloux | A | être | V | être | V | être ~ | | a4 | expérimentation | présence:neutre | 185 | 418,8416 |
| russe | ревность | N | ревность | N | укол | N | укол | N | укол ~ -и | piqûre de jalousie | n31 | aspect | itératif | 40 | 412,388 |
| français | enviable | A | enviable | A | peu | ADV | peu | ADV | peu ~ | | a1 | intensité | faible | 44 | 393,6999 |
| russe | зависть | N | зависть | N | лопнуть | V | лопнуть | V | от ~ | (PERF) crever (cra | n72 | intensité | fort | 46 | 393,2791 |
| russe | зависть | N | зависть | N | черный | A | черный | A | черная ~ | une envie noire, nég | n11 | polarité | externe:négatif | 58 | 341,2314 |
| allemand | neidisch | A | neidisch | A | sein | V | sein | V | ~ sein | être jaloux | a4 | expérimentation | présence:neutre | 109 | 339,3354 |

Tableau 5. Extrait du profil combinatoire de jalousie dans les cinq langues

La section suivante propose une analyse comparée des profils combinatoires des lexies en fonction des dimensions sémantiques répertoriées dans le Tableau 1.

2. DIMENSIONS SÉMANTIQUES SPÉCIFIQUES POUR LES LEXIES DE *JALOUSIE*

L'analyse comparative des données statistiques montre que les dimensions les plus importantes en termes de poids des collocatifs les plus spécifiques pour les différents pivots (noms, verbes et adjectifs) du champ de *jalousie* sont les suivantes : *intensité*, *polarité*, *manifestation*, *causativité*, *aspect*. Les collocatifs pour les dimensions de *contrôle* et de

⁶ L'interface Emoconc a été développée pour les besoins du projet Emolex par nos collègues S. Diwersy (Université de Cologne) et O. Kraif (Université Grenoble 3).

⁷ Il s'agit de la relation syntaxique entre un mot pivot et son collocatif (cf. aussi à ce sujet Blumenthal 2007^b).

verbalisation de l'émotion sont statistiquement insignifiants, ce qui pourrait aussi permettre de tirer des conclusions sur le sémantisme des lexies de *jalousie*. Le tableau 4 récapitule les résultats statistiques par dimension et par langue :

| | Français | Espagnol | Allemand | Anglais | Russe |
|----------------------|----------|----------|----------|---------|---------|
| intensité | 23,48 % | 27,67 % | 27,29 % | 27,74 % | 33,3 % |
| polarité | 5,42 % | 19,1 % | 6,01 % | 14,05 % | 19,25 % |
| manifestation | 5,93 % | 6,42 % | 18,5 % | 5,13 % | 17,84 % |
| causativité | 52,17 % | 9,68 % | 3,67 % | 1,52 % | 6,77 % |
| aspect | 5,38 % | 6,69 % | 7,36 % | 9,51 % | 12,71 % |
| contrôle | 0 % | 0,51 % | 0 % | 5,73 % | 4,02 % |
| verbalisation | 0 % | 0,01 % | 0 % | 0,44 % | 0 % |

Tableau 6. Le poids collocationnel pour les différentes dimensions sémantiques

Enfin, la dimension *expérimentation* a été exclue de l'analyse, car elle regroupe des collocatifs, certes parmi les plus spécifiques, comme les verbes supports (*ressentir, éprouver, avoir, être*) et les classificateurs nominaux (*un sentiment de*) mais qui, en définitive, sont sans grand intérêt pour la définition des lexies : *être jaloux, estar / ser celoso, sentir envidia, to feel jealous, to be envious ; einfersüchtig, neidisch sein, Neid empfinden; ispytyvat' revnost' (ressentir de la jalousie), čuvstvo revnosti, zavisti (sentiment de jalousie, d'envie).*

3.1. L'INTENSITÉ

Les collocatifs qui apportent des indications sur l'intensité de la jalousie (souvent par des moyens métaphoriques) sont répartis de manière équilibrée dans les cinq langues comparées. Leur poids statistique oscille entre 17 et 24% selon les langues, comme le montre la Figure 1 :

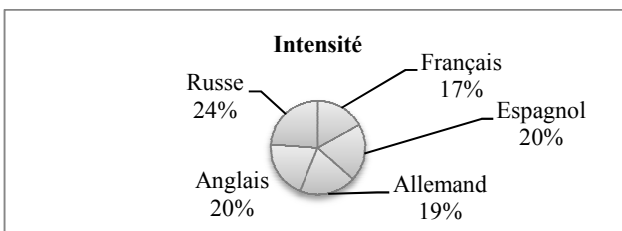
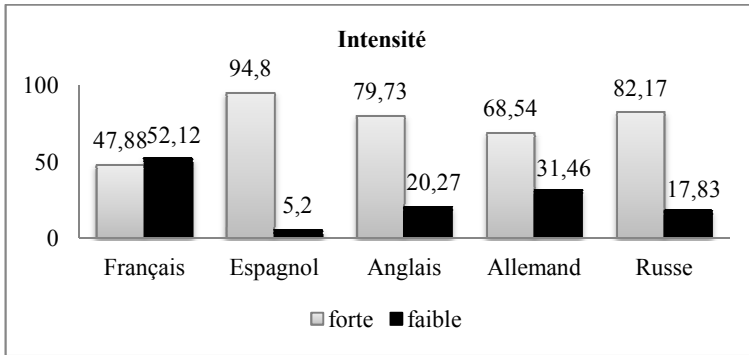


Figure 1. Les collocatifs spécifiques de l'intensité

Deux valeurs sont à distinguer au sein de cette dimension : intensité forte (*excès de jalousie*) et intensité faible (*un peu jaloux*). Le graphique 1 illustre les proportions des collocatifs pour ces deux valeurs :



Graphique 1. Les proportions des collocatifs pour l'intensité forte et faible

L'observation des données montre une présence dominante de collocatifs exprimant l'intensité forte, sauf en français, où les deux dimensions sont à poids presque égal. Ceci est dû à l'indice de spécificité (log likelihood) très élevé dans cette langue de la collocation (*un peu jaloux* (*enviable, désireux*). Or, ce résultat doit être analysé avec précaution. Il n'invalide pas le fait que, tendanciellement, la jalousie (l'envie ou la convoitise) apparaît comme étant une émotion d'intensité forte, à travers une grande variété de collocations. Voici quelques exemples d'associations spécifiques pour cette valeur: *terriblement jaloux, convoiter ardemment, mucha envidia, muy (tan, más), extremadamente celoso* ; *so (very, extremely) jealous, so covet, intense jealousy; voller Neiden sein, richtig neidisch sein, extrem eifersüchtig; neistovaja revnost'* (jalousie effrénée), *očen' revnivyj* (très jaloux), *žitko(užasno) revnivyj* (terriblement jaloux).

Parallèlement aux collocatifs d'intensité forte les plus courants (*très, mucha, so*), on repère de nombreux autres collocatifs, sémantiquement plus « colorés », qui renvoient à différentes métaphores conceptuelles comme l'eau ou le feu : *jalousie bouillonnante, žgučaja revnost', zavist'* (envie, jalousie brûlante), *brennend Neid* (jalousie brûlante)⁸. Les exemples (1) et (2) illustrent la force de la jalousie qui bout, qui brûle celui qui l'éprouve:

⁸ Sur les différentes métaphores émotionnelles, cf. Kövecses (2000, 2002).

- (1) Elle comprend d'autant mieux qu'elle sait sa force impulsive, sa jalousie **bouillonnante**, son orgueil de mâle. (F. Dard)
- (2) Andererseits, wenn von glücklicheren Vorfällen die Rede ist, muß sie ihren **brennenden** Neid verstecken. (C. Wolf)

Il est intéressant de noter que pratiquement toutes les langues associent l'intensité de la jalousie à la couleur verte qui signifie la vigueur, la véhémence, la force : *vert de jalousie*, *grün for Neid*, *green with envy* (3), *pozelenet ot zavisti*(4):

- (3) First, no one needs to receive flowers at work: it makes the recipient look sappy and everyone else **green** with envy. (K. Mira)
- (4) Prijatelji i sosluzhivcy **pozeleneli** ot zavisti pri vide moego sotovogo druga.(V. Robtsova)

Mes copains et mes collègues **sont devenus verts** d'envie quand ils ont vu mon ami-téléphone portable.

L'intensité forte, assortie de la polarité négative de l'affect, peut aussi être exprimée par des métaphores liées à la maladie : *malade de jalousie*, *maladivement jaloux*, *jalousiemaladive*, *celos enfermizos* ; *krankhafte Eifersucht* (jalousie malade), *sick with envy* (malade d'envie) ; *boleznenno revnivij* (maladivement jaloux). On peut devenir *fou de jalousie* : *mad with jealousy / envy*, *insanely*, *madely jealous*, *vor Eifersucht rasen*, *bezumnaja zavist'* (envie folle), *bezumno zavidovat'*, *revnovat'* (jalouser follement = à devenir fou). La jalousie peut donner la rage *besit'sja ot revnosti* (enrager de jalousie), tourner à l'obsession *wahnsinnig eifersüchtig sein* (être obsessionnellement jaloux), étouffer celui qui l'éprouve *revnost' dušit* (la jalousie étouffe). Elle peut provoquer un ulcère chez le jaloux : *nažit' jazvu ot zavisti* (se faire un ulcère d'envie) comme en (5) :

- (5) Ladno, xorošo, pust' Lenka ot zavisti k tebe **nažila jazvu**, no mne-to kakoj smysl èto čuvstvo ispytyvat' ? (D. Dontsova)

Bon, d'accord, Lenka **a déjà fait un ulcère** à cause de l'envie qu'elle éprouve envers toi, mais pour quelle raison j'éprouverai, moi, un tel sentiment ?

La jalousie ou l'envie, associées à une émotion pathologique *celospatológicos*, *patologiceskaja revnost*, peuvent avoir des conséquences morbides : *jalousie mortelle*, *morbide*, *funeste*, *morir(se) de envidia* ; *muerto de celos*, *zavidovat' smertel'no* (envier

mortellement), *umeret'*, *sdoxnut'*, *lopnut'ot zavisti'*⁹(mourir, crever d'envie), comme en (6) :

- (6) Esli vy ètu igrušku ešè i na èksport postavljat' budete, to Bill Gejts**lopnut** ot zavisti.(A. Korepanov)
Si, en plus, vous commencez à exporter ce jouet, alors Bill Gates **crèvera** d'envie.

La jalousie peut être si négative et intense qu'elle peut mener le jaloux à l'agonie : *agonies of jealousy* :

- (7) Testosterone-charged teenage Luke suffers **agonies** of jealousy on holiday in Spain with his beautiful if somewhat vapid girlfriend, Eve. (N. Tucker)

Dans tous les cas examinés, l'intensité forte est associée à la polarité négative (cf. section 3.2.). Le poids collocationnel des accompagnateurs véhiculant le sens d'intensité faible est moins important que celui pour l'intensité forte (sauf en français, comme on l'a vu *supra*): *une pointe de jalousie; pizca de envidia, un poquito de celos, algo envidioso ; a little/ a bit jealous, touch, trace, tinge of envy, slightly envious/jealous ; ein wenig / bisschen neidisch (un peu jaloux), etwas Neid, Spur vor Neid (touche de jalousie) ; slegka zavidovat' (envier légèrement, un peu), smutnaja revnost' (jalousie vague), lègkaja zavist' (une légère envie) :*

- (8) Muy claramente, con una **pizca** de envidiapercibía la destreza de l hombre [...] (M.V. Llosa)
(9) On serdito fyrknul, počuvstvoval **lègkuju** zavist' otogo, što byl čužim na ètom bezzabotnom prazdnike žizni.(A. Bouchkov)
Il renâcla avec colère et éprouva une **légère** envie du fait qu'il se sentait étranger à cette fête insouciance de la vie.

En résumé, la jalousie est une émotion de forte intensité qui peut « brûler » celui qui l'éprouve, le rendre malade ou fou, voir le tuer (au sens figuré). On retrouve de nombreux collocatifs métaphoriques pour l'expression de l'intensité et ce, dans les cinq langues étudiées.

3.2. LA POLARITÉ

La dimension *polarité* regroupe des collocatifs qui expriment une évaluation de l'affect sur l'axe positif/négatif. Elle est liée à la fois à l'évaluation portant sur le caractère agréable ou désagréable de

⁹ Cette association a le log le plus élevé pour la dimension *intensité* (393) avec 46 occurrences.

l'émotion qu'à des évaluations axiologiques (axe bon/mauvais). La Figure 2 illustre la répartition des collocatifs de polarité dans les cinq langues¹⁰ :

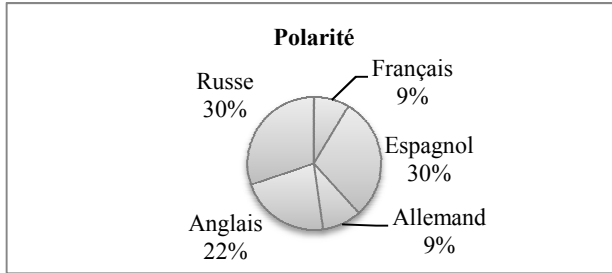
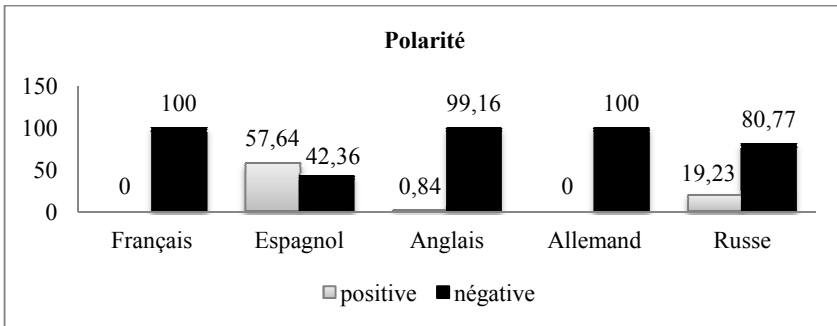


Figure 2. Les collocatifs spécifiques de la polarité

Les résultats statistiques montrent que cette dimension est la plus présente en espagnol et en russe (avec 30% de collocatifs), suivi de l'anglais (22%). Le français et l'allemand se partagent 9% des collocatifs. Le graphique 2 montre que ce sont les collocatifs de polarité négative qui l'emportent sur les collocatifs positifs :



Graphique 2. Les proportions des collocatifs pour la polarité négative et positive

Les collocatifs négatifs (souvent doublés d'intensité forte) sont assez variés et nombreux et, dans la plupart des cas, métaphoriques. Comme on peut le constater, la valeur négative est exclusive en français, anglais et allemand, où la *jalousie* est associée à un affect essentiellement négatif, féroce, cruel. La jalousie a un goût amer, comme en anglais *bitterly jealous*, *to bitterly envy*, ou en russe: *gor'ko pozavidovat'*

¹⁰ Grutschus et al. (2013) proposent une étude de la polarité du lexique des affects dans une perspective combinatoire et contrastive, menée dans le cadre du projet *Emolox*.

(envier, jalouser amèrement). Elle provoque une forte tourmente¹¹ chez le jaloux qui est *rongé, dévoré* par *les affres, les démons de la jalousie*. En anglais, on est en proie (*in the throes of jealousy*), rongé par la jalousie (*to be consumed by/with jealousy/envy*) et par ses démons (*demon of jealousy*, (10)) ; l'envie fait souffrir (*tosuffer from envy*). En allemand la jalousie, un vrai supplice (*Qualen der Eifersucht*), tourmente la personne qui l'éprouve (*Eifersucht quältjdn*). On trouve en espagnol comme en russe des collocatifs similaires : *los celos corroen, consumen, carcomen* (11) (la jalousie ronge, dévore); *revnostmučit* (la jalousie fait souffrir), *muki revnosti* (les souffrances de la jalousie), *stradat', terzat'sja revnost'ju* (se tourmenter, se torturer de jalousie), *zavist' gložet* (l'envie ronge), comme en (12) :

(10) After I really understood that she was married I did not hate her, but **the demon** of jealousy befouled the past and left my mind no place to rest. (I. Murdoch)

(11) Me **carcomían** los celos y, a l mismo tiempo, se había adueñado de mí un curioso sentimiento en el que se mezclaban la envidia, la curiosidad y la admiración. (M.-V Llosa)

(12) Ego perestanut kusat' čestoljubie, **glodat'** zavist', terzat' žadnost', **mučit'** revnost'. (D. Emets)

Il cessera d'être mordu par l'orgueil, **rongé** par l'envie, déchiré par l'avarice, **tourmenté** par la jalousie.

La jalousie, métaphoriquement comparée à un serpent (*serpent of jealousy*, (13)), répand son venin, son poison dans le cœur du jaloux : *el veneno de los celos, de la envidia* ; elle provoque une douleur affective, associée à une piqûre ou à un coup de couteau : *sentir unapunzada de celos* (14), *ein Stich von Neid* (15), *stab of jealousy* (16), *ukolrevnosti*¹²(17):

(13) The only fault which I can at all measure is my own. I let loose my own demons, not least the sea **serpent** of jealousy. (I. Murdoch)

(14) En esos momentos, Julio comprendía que Mari Carmen tenía recursos de sobra para entender se con el ruso y sentía una **punzada** de celos insoportables.(A. Grandes).

(15) Sie empfand einen **Stich** Neid.(I. Rodrian)

(16) Nim felt a **stab** of jealousy because he now was sure Ruth was involved with another man. (A. Hailey)

¹¹Sur la métaphore de la tourmente dans les différentes émotions, cf. Kövecses 2000.

¹² Cette collocation a un log très élevé en russe (412) avec 40 occurrences.

- (17) Živo voobraziv Dimin adjuľter, ona oščutila boleznennyj **ukol** revnosti. (A. Kivinov)

En s'imaginant vivement l'adultère de Dima, elle ressentit une **piqûre** malade de jalousie.

En plus de l'émotion négative, ces associations véhiculent aussi l'intensité forte (cf. section 3.1.) et l'aspect ponctuel (cf. section 3.4).

De nombreux collocatifs renvoient à la valeur évaluative ou axiologique négative. La jalousie est souvent considérée comme une émotion infondée, voire absurde comme par exemple en espagnol: *celos infundados, injustificados, absurdos*, en anglais *petty, senseless jealousy* (jalousie mesquine, insensée) ou en allemand *Grundlose Eifersucht* (jalousie gratuite, infondée), *sinnloser Neid* :

- (18) Während die Bälle geduldig in der Luft zu stehen scheinen, bis der junge Russe wieder so weit ist, kann einen nur der **sinnlose** Neid packen. (Frankfurter Rundschau)
- (19) Absent, too, are the **petty** feminine jealousies of typical chick lit. (Sunday Times).

Le russe offre une riche panoplie de collocatifs adjectivaux qui renvoient à un jugement négatif des affects : *nemotivirovannaja, neobosnovannaja, bespočvennaja, bespričinnaja revnost* (jalousie infondée, sans raison), *detskaja* (infantile), *zlobnaja* (méchante), *glupaja* (stupide). Qui plus est, la jalousie peut être associée, métaphoriquement, à un affect sale, malsain comme en anglais *unhealthy envy* ou en espagnol *cochina envidia* (sale), *envidia malsana* :

- (20) El duelo de cerebros entre los personajes de John Hurt y Elijah Wood me producía una envidia **malsana** y casi adolescente. (C. Guilln-Cuervo)

Par ailleurs, on constate une différence intéressante du point de vue contrastif pour la dimension polarité. Si la *jalousie* en français, allemand et en anglais (excepté *healthy envy*) est un affect de polarité négative, en espagnol et en russe, elle peut être associée à un affect positif (cf. le graphique 2). En même temps, en espagnol, ce résultat est à relativiser, car on y trouve une seule collocation *sana envidia* avec un indice de spécificité et une fréquence très élevés.

- (21) He says the key to turning unhealthy envy into **healthy** envy is by identifying and challenging irrational beliefs by showing yourself that they are false, illogical and self-defeating. (The Times)
- (22) Comenta con alegría la envidia **sana** que provocó en su entorno cuando les comunicó su destino en España. (R. Casamayor)

Le russe, en revanche, où la proportion négatif/positif est de l'ordre de 80% contre 20%, offre une plus grande variété de collocations véhiculant le sens de jalousie/envie positive : *dobraja, iskennjajazavist'* (envie gentille, sincère) *zavidovat' po-dobromu, po-xorošemu* (envier, jalouser gentiment); *prijatno zavidovat'* (envier agréablement), *(po)zavidovat iskrenne* (envier sincèrement, un peu) :

- (23) V ego slivovyx glazax, napolovinu skrytyx loxmatymi sedymi brovjami, byla tēplaja grust' i **dobraja** zavist'. (A. Dychev)

Dans ses yeux couleur de prune, cachés à moitié par les sourcils gris en broussailles, il y avait une tristesse chaude et une envie **gentille**.

- (24) Byvaet, čto i ne naročno, prosto zavidujut vtixuju molodym, **po-xorošemu** zavidujut, no vsě ravno tjanut odejalo na sebja. (R. Afanassiev)

Il se peut que, sans faire exprès, [ils/les vieux] envient les jeunes en cachette, ils les envient **gentiment**, mais tirent toujours la couverture à soi.

De manière originale en russe, l'opposition polarité négative vs positive est associée métaphoriquement à l'envie noire (négative) : *čěrnaja zavist, zavidovat' po-čěrnomu* (envier « noirement ») et à l'envie blanche (positive) : *belaja zavist*¹³ qui pourrait être associée à un sentiment d'admiration (26) :

- (25) Zdešnjaja burokratija, bratok, takova, čto naši činovnički, znaj oni podrobnosti, sdoxli by ot **čěrnnoj** zavisti. (A. Bouchkov)

La bureaucratie locale, mon frère, est telle que nos petits fonctionnaires crèveraient d'envie **noire** s'ils connaissaient les détails.

- (26) **Beloj** zavist'juzaviduju Volode, vidja ego neuēmnyj temperament i interes k žizni. (V. Vetrova)

J'envie d'une envie **blanche** Volodja, en voyant son caractère remuant et son intérêt envers la vie.

En résumé, les langues offrent de très nombreux collocatifs pour les dimensions intensité et polarité. Ces résultats pourraient être expliqués par le phénomène de la préférence sémantique (semantic preference/prosody, Louw 1993) selon laquelle : « Some lexical items predominantly co-occur with what can be called 'negative' ('bad, unpleasant') and 'positive' ('good, pleasant') collocates » (Bednarek,

¹³ Ces deux collocations (envie noire vs envie blanche) ont des logs plutôt élevés, respectivement 58 et 24.

2008). Le russe et l'espagnol se distinguent des autres langues par la présence de collocatifs positifs pour l'envie.

3.3. LA MANIFESTATION

Les collocatifs exprimant les manifestations de la jalousie et de l'envie ont un poids plus important en russe et en allemand, les trois autres langues présentant des résultats assez proches pour cette dimension :

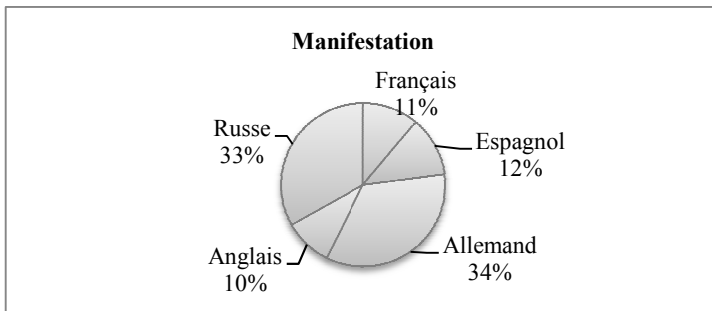


Figure 3. Les collocatifs spécifiques de la manifestation

La jalousie peut avoir différentes manifestations physiques dans le regard, dans les yeux (*regard jaloux*) ou sur le visage : *pâlir de jalousie, palidecer de envidia, vor Neid erblassen, poblednet' ot revnosti*. Parfois, on pleure de jalousie : *larmes de jalousie, tears of jealousy, slëzy zavisti* ; on fait des *scènes de jalousie, escena de celos, scena revnosti*.

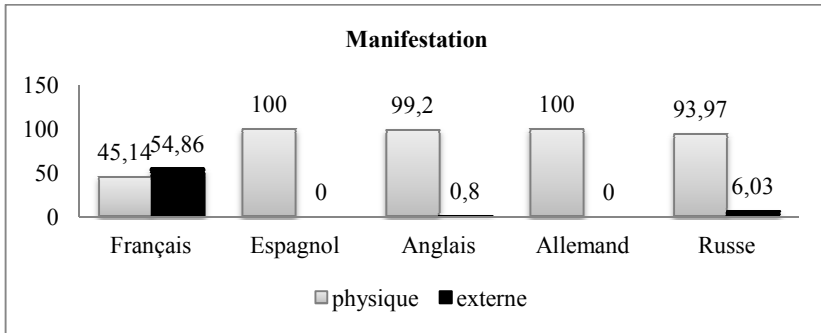
(27) Y después ya sé lo que vendrá, la gran **escena** de celos.(M.V. Llosa)

Les collocatifs peuvent également traduire un jugement extérieur à l'expérimenteur, autrement dit une tierce personne perçoit l'émotion ressentie par celui-ci à travers ses manifestations (*sembler, paraître jaloux, visiblement jaloux*) :

(28) Le joueur et son entourage ont été pris à partie dans le parking par d'autres clients, **visiblement** jaloux de ses belles voitures et de son aisance financière. (Le Monde)

(29) La seule critique qui me fut adressée vint de Nelps, notre criminologiste, qui me **parut** discrètement jaloux. (M. Pagnol).

Le graphique 3 illustre la répartition des collocatifs dans les deux valeurs de cette dimension (physique et externe) :



Graphique 3. Les proportions des collocatifs pour la manifestation physique et externe

En français le poids des accompagnateurs exprimant la manifestation externe (*manifestement désireux, convoiter ouvertement*) est plus important que ceux qui véhiculent la manifestation physique (*regard envieux*) et ce, dans une proportion de 54% contre 46%. Pour les autres langues, les résultats montrent que les collocatifs de manifestation *physique* sont quasi-exclusifs : *mirada envidiosa, ojos envidiosos, envious eyes/glance/stares/looks, revnivyy/zavistlivyy vzgljad* (regard jaloux, envieux), *zavist' melknulav glazax* (l'envie traversa ses yeux). En allemand, on ne trouve, dans les corpus, que deux collocations pour cette dimension : *vor Neid erblassen* (pâlier de jalousie) et *neidlicher Blick* (regard jaloux) qui ont des logs très élevés (respectivement 328 et 157). En russe, à la différence des autres langues, on trouve des collocatifs exprimant la *manifestation physique verbale* (différente de la verbalisation cf. section 3.6) comme par ex. des notes de jalousie, perceptibles dans la voix (*notkazavisti, revnosti ; prozvučala revnost'* la jalousie sonna dans sa voix), des gémissements ou des soupirs envieux (*zavistlivyjston/vzdox*), cette dernière collocation ayant un indice de spécificité très élevé (210) :

- (30) Vyslušav moi zavistlivye **vzdoxi**, konsul'tant odnogo iz butikov skazala [...]. (Yu. Chigareva)

Après avoir écouté mes **soupirs** envieux, l'assistante d'une des boutiques dit [...]

En résumé, la jalousie est une émotion qui se manifeste de manière discrète ou subtile dans le regard ou sur le visage qui blêmit ou plus ouvertement par des scènes ou des larmes. Elle est souvent (surtout en français) perçue de l'extérieur par une autre personne (*sembler, paraître jaloux, désireux, envieux*).

3.4. L'ASPECT

La dimension *aspect* réunit les collocatifs qui expriment la façon dont se déroule une émotion dans le temps. On y distingue les collocatifs véhiculant un aspect ponctuel (*crise de jalousie*) ou duratif (*convoiter longtemps*). La figure 4 illustre la répartition des collocatifs pour cette dimension:

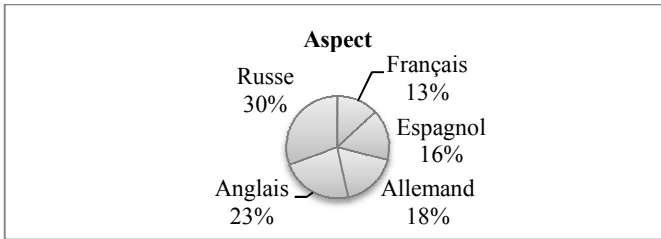
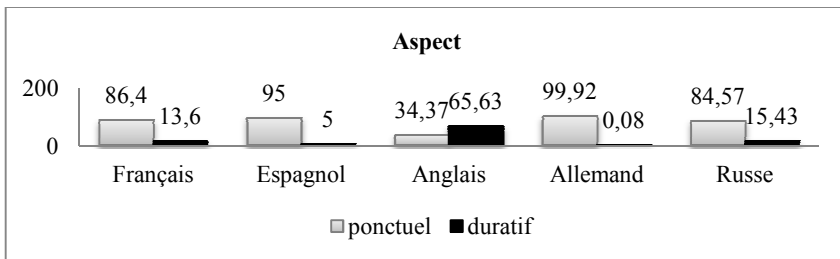


Figure 4. Les collocatifs spécifiques de l'aspect

On trouve le plus grand nombre d'associations spécifiques pour l'expression de l'aspect en russe, suivi de l'anglais. L'allemand, l'espagnol et le français présentent des scores rapprochés. Le graphique 4 montre la répartition des collocatifs par valeurs (aspect *ponctuel* vs *duratif*), les ponctuels (y compris inchoatifs et ponctuels itératifs) étant nettement supérieurs par rapport aux duratifs (excepté en anglais) :



Graphique 4. Les proportions des collocatifs pour l'aspect ponctuel et duratif

La jalousie est donc une émotion ponctuelle, soudaine qui envahit l'expérimenteur et provoque des *crises, des accès, des vagues* de jalousie : *arranque*(31), *arrebato, ataque de celos ; fits, elements, flash of jealousy, Neid kommt auf* (la jalousie naît); *vnezapnaja revnost'* (jalousie soudaine), *pristup, pripadok, poryv* (accès), *vspyška* (éclair) *revnosti/zavisti* (de jalousie/d'envie). Elle peut s'allumer, se déchaîner (*revnost'vzygraet, vspyxivaet*) ou emporter le jaloux dans une vague (*volna revnosti zaxlestnula*) comme en (32) :

- (31) Surgen la fascinación y el amor, aunque, en un **arranque** de celos.
(G. Altares)
- (32) **Volna** revnosti zaxlestnula menja i udarila v golovu :–Ty menja brosaes’?! – Prosto uxožu! (D. Dontsova)
Une **vague** de jalousie m’inonda et monta à la tête: – Tu me quittes?! – Je pars tout simplement!

L’aspect duratif, statistiquement beaucoup plus rare, est exprimé par des collocations du type *convoiter longtemps / toujours, envidiar siempre, schon immer beneidet haben* (envier depuis toujours) (33), *vsegda zavidovat’/ revnovat’*(34). En anglais, on trouve aussi une collocation d’aspect duratif, présentant un indice de spécificité élevé : *to have always coveted / envied, to have long coveted* (avoir longtemps convoité) (35) :

- (33) In der Penne, da habe ich dich **immer** beneidet.(collectif)
- (34) Da, ja očen’ revnivyj čelovek v ličnoj žizni i ne skryvaju togo, što **vsegda** revnovala svoego muža. (B. Kogut)
Oui, je suis une personne très jalouse dans ma vie privée et je ne cache pas que j’étais **toujours** jalouse de mon mari.
- (35) The former midfielder had **long** coveted the chance to become the first home- grown black boss of a top-flight team (Meikle, J.)

Les résultats statistiques confirment que la jalousie (l’envie, la convoitise) est une émotion tendanciellement ponctuelle qui peut saisir soudainement ou ponctuellement l’expérimenteur. Plus rarement, celui-ci peut jalouser, envier qn pendant longtemps, voire toute sa vie. Dans ce cas, la jalousie est conçue comme un état plutôt que comme un saisissement ponctuel.

3.5. LA CAUSATIVITÉ

La dimension *causativité* concerne les collocatifs qui expriment le fait qu’un événement, quelqu’un ou quelque chose amène une personne à ressentir de la jalousie (de l’envie ou de la convoitise). Ces collocatifs peuvent être neutres (*provoquer des jalousies*) ou intensifs (*éveiller, attiser la jalousie*). Cette dimension est essentiellement présente en français (71% des cas), suivi de loin de l’espagnol (13%). Les autres langues ont très peu de collocatifs causatifs spécifiques (Figure 5) :

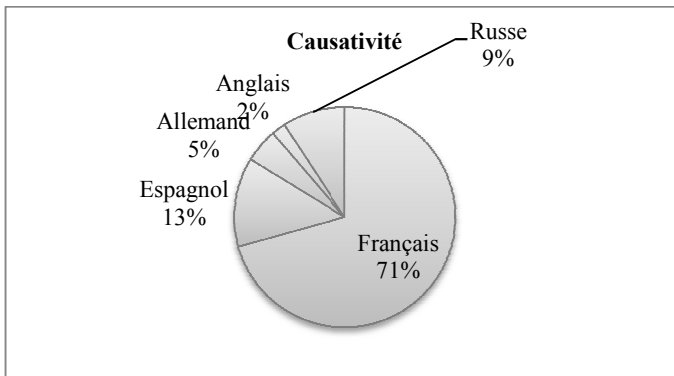
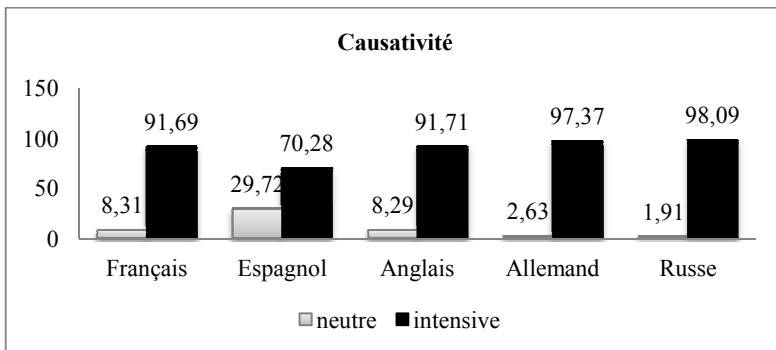


Figure 5. Les collocatifs spécifiques de la causativité

La dimension causativité a deux valeurs : neutre et intensive qui se répartissent de la manière suivante :



Graphique 5. Les proportions des collocatifs pour la causativité neutre et intensive

En français, comme en anglais, en allemand et en russe, le poids des collocatifs qui expriment la causativité neutre est très faible (entre de 2 et 8%): *susciter, provoquer, générer des convoitises, des jalousies, dar envidia* (causer), *generar, levantar, producir, provocar celos/envidia* ; *to cause jealousy, to arouse someone's jealousy, to make somebody jealous, Anlass zur Eifersuchtgeben* (occasionner la jalousie), *eine Neid hervorrufen* (susciter), *vyzyvat' zavist'* (provoquer l'envie), *vozbudit' revnost'* (susciter la jalousie).

Le poids des collocatifs causatifs intensifs est en revanche beaucoup plus important (entre 91% et 98%) : *aiguiser (la/les jalousie(s), la /les convoitises, éveiller, allumer, déchaîner, attirer, attiser les convoitises* ;

Neid schüren (attiser) ; *jds Neid wecken* (réveiller la jalousie) ; *Neiderregen* (faire naître), *probuždat' zavist'* (éveiller la jalousie).

- (36) Un poste qui **attise** les convoitises à tel point que les intéressés n'ont pas réussi à respecter les consignes de François Hollande. (Le Figaro)
- (37) Trotzdem **weckte** der Triumph ihres Mannes bei ihr keinen Neid. (K. Schulze)

Le succès, la réussite ou l'infidélité sont les principales causes qui éveillent et attisent les jalousies et les envies.

3.6. LE CONTRÔLE

Cette dimension réunit des collocatifs qui renvoient à la capacité (l'incapacité) de l'expérimenteur à contrôler l'affect qu'il éprouve (*envier secrètement, involontairement*) ou ses manifestations (*envier en cachette*). Sur le plus contrastif, on trouve ce type d'associations en russe essentiellement, très peu dans les autres langues. Le jaloux a tendance à cacher sa jalousie ou bien à contenir sa manifestation ou son expression : *disfrazar la envidia* (masquer) ; *envidia oculta, celos reprimidos, secretly jealous, to envy secretly, vtajne revnovat'* (jalouser secrètement), *vtajne, vtixomolku zavidovat'* (envier silencieusement, en cachette), *zataënnaja, skrytaja, sderžannaja zavist'* (envie dissimulée, cachée, contenue, discrète) :

- (38) I tol'ko malen'kaja Polina s **zataënnoj** ščemjaščeje zavist'ju nabljudala za nimi, odinoko sidja v storonke. (I. Samarina)

Seulement petite Polina, assise seule de côté, les regardait avec une envie **secrète** serrant le cœur.

Parfois on a du mal à contenir, à contrôler sa jalousie : *nevol'naja zavist* (envie involontaire), *neobuzdanaja, neskrivaemaja, neukrotimaja, neprikritaja revnost* (jalousie non maîtrisée, non dissimulée, involontaire, indomptable comme en (39) ; on peut aussi laisser s'échapper, voire donner libre cours à l'envie *to vent one's envy* (40) :

- (39) Devuški provožajut eë izumlënnym vzgljadom, a mužčiny smotrjat s **neskryvaemoj** zavist'ju. (A. Ivtchenkova)

Les filles l'accompagnent avec des regards stupéfaits et les hommes la regardent avec une envie **non dissimulée**.

- (40) We're like this: like the parsimonious illiterates **venting** their envy on the BBC News website. (The Independent)

On peut conclure que la jalousie est une émotion qu'on essaie de maîtriser en la cachant.

3.7. LA VERBALISATION

Enfin, la verbalisation regroupe les collocatifs exprimant le mode de verbalisation de l'affect ressenti. L'absence totale de collocatifs pour cette dimension (excepté en anglais avec une seule association *jealousspat querelle/ dispute de jalousie*) montre que la jalousie est une émotion qu'on a tendance à ne pas exprimer verbalement, dire ou communiquer :

- (41) An elderly woman died in hospital two weeks after she was pushed over by a love rival in a **jealous spat**. (Leicester M.)

3. CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

A l'issue de cette étude, on peut dresser le profil sémantiquement complexe des lexies de jalousie, comparé aux définitions proposées dans les dictionnaires. Il s'agit d'une émotion d'intensité forte, violente, de polarité fondamentalement négative qui se manifeste souvent dans les yeux, le regard, sur le visage ; c'est une émotion d'aspect ponctuel, qui agit par des accès, des crises, des vagues, qu'une cause extérieure peut provoquer ou renforcer, qu'on essaie de dissimuler, faute de pouvoir la contrôler toujours et qu'on a du mal à exprimer verbalement. Comme on a pu le constater, les langues expriment les différents « états » de cette émotion vive par des collocatifs imagés, le plus souvent métaphoriques, liés à la maladie, la souffrance, la mort, aux couleurs (*blémissement, vert de*), à l'eau (émotion *bouillonnante, brûlante*), aux serpents, aux piqûres, aux poisons. Certaines différences intéressantes ont pu émerger dans les différentes dimensions sémantiques étudiées. En russe et, dans un degré moindre en espagnol, la jalousie peut être aussi une émotion saine, positive, gentille, sincère, blanche, proche de l'admiration. Les données linguistiques pour la manifestation montrent que le français, plus que dans les autres langues, met l'accent sur la perception extérieure des manifestations jalouses ou envieuses (*sembler, paraître jaloux*) et aussi sur l'origine, les causes externes de cette émotion parfois ravageuse (*qch, qn provoque, suscite, éveille, attise la jalousie*). Dans les autres langues, on trouve davantage de collocations exprimant une manifestation discrète ou subtile de la jalousie (dans les yeux, le regard) qu'on a tendance à cacher (comme en russe ou en espagnol). Enfin, dans toutes les langues, cette émotion n'est pas « dicible ». Il est intéressant aussi de constater que la plupart des collocatifs véhiculent

plusieurs dimensions sémantiques à la fois, difficilement dissociables, qui révèlent la complexité linguistique de cette émotion.

Notre approche s'appuie essentiellement sur une analyse linguistique fine des données issues de différentes langues, fondée sur de grands corpus multilingues (comparables et alignés)¹⁴. Elle articule l'étude des dimensions sémantiques aux méthodes lexico-statistiques. Ainsi les intuitions et les interprétations linguistiques se trouvent corroborées ou infirmées par des données chiffrées. Les différences interlinguistiques deviennent vérifiables au moyen de calculs précis, ce qui constitue un réel apport dans le domaine.

Un autre point fort de cette approche c'est sa méthodologie rigoureuse. Les données multilingues sont collectées, sélectionnées, chiffrées et classées selon les mêmes grilles sémantiques et syntaxiques¹⁵, ce qui constitue une garantie pour la fiabilité des comparaisons. L'étude systématique (qualitative et quantitative) de la combinatoire contribue à établir les *profils combinatoires contrastifs* des lexies (Blumenthal, 2007a), à mieux appréhender les différences subtiles entre les synonymes. De plus, en établissant des relations de proximité distributionnelle et sémantique entre les lexies, cette approche renseigne sur le degré d'équivalence entre les associations lexicales dans les différentes langues. Ainsi, certaines « lacunes collocationnelles » (Siepmann, 2006) constatées sont compensées par d'autres moyens linguistiques, dont l'étude s'avère utile et pertinente pour la traductologie, l'enseignement des langues, la lexicographie. Plus généralement, l'analyse contrastive constitue un filtre efficace permettant de mieux structurer le lexique émotionnel, d'affiner les typologies des émotions dans les langues comparées. Les applications en sont multiples : dans l'élaboration de nouveaux outils d'enseignement des langues étrangères, fondés sur de vastes corpus multilingues, dans la création de bases de données accessibles aux linguistes, aux informaticiens, aux lexicographes, aux enseignants.

Par ailleurs, d'autres pistes et perspectives de travail en linguistique contrastive sont en train de se mettre en place. Il s'agit de l'ouverture

¹⁴Les *corpus-based approaches* ont été reconnues comme étant la principale source de renouveau ('revival') de la linguistique contrastive, à partir des années 1990 (Xiao 2010).

¹⁵Les grilles syntaxiques permettent de coder les fonctions syntaxiques des collocatifs par rapport au pivot et aussi les structures actanciennes des lexies (noms et verbes) émotionnelles.

naturelle des recherches contrastives vers la pragmatique¹⁶ et l'analyse discursive (au niveau phrastique et textuel)¹⁷. Une théorie de la grammaire pragmatique contrastive est donc à faire, mais les jalons en sont posés. La transversalité de l'analyse linguistique, constitutive des approches fonctionnelles modernes (par ex. Van Valin & LaPolla 1997, Givón 1998), alliant sémantique, syntaxe et analyse discursive, trouve pleinement sa place en comparaison des langues. D'autres ouvertures, cette fois-ci transdisciplinaires, vers la communication interculturelle, l'anthropologie, la cognition, l'ethnopsychologie ou l'ethnolinguistique sont aussi d'actualité (cf. Fussel, 2002), tout en veillant scrupuleusement à ce que la linguistique contrastive n'y perde pas son âme !

Iva NOVAKOVA

Université Stendhal, Grenoble III, LIDILEM

BIBLIOGRAPHIE

- Bednarek, M. (2008): « Semantic preference and semantic prosody re-examined ». *Corpus Linguistics and Linguistic Theory* 4/2, 119-139.
- Blumenthal, P. (2002): « Les péchés capitaux : profil combinatoire et dimension textuelle ». *Référence discursive dans les langues romanes et slaves*, Lublin, Wydawnictwo Uniwersytetu Marii Curie-Skłodowskiej, 29-45.
- Blumenthal, P. (2007a): « Profil combinatoire des mots : analyse contrastive ». In C. Bolly, J.R. Klein & B. Lamiroy (éds.) *La phraséologie dans tous ses états*. Actes du Colloque « Phraséologie 2005 », 13-15 octobre 2005, Louvain-la-Neuve, *Cahiers de l'Institut de Linguistique de Louvain* 31, 2-4 (2005), Louvain-la-Neuve, Université catholique de Louvain, 131-148.
- Blumenthal, P. (2007b): « A Usage-based French Dictionary of Collocations ». In Y. Kawaguchi, T. Takagaki, N. Tomimori, Y. Tsuruga (Hgg.), *Corpus Based Perspectives in Linguistics*. Amsterdam (u.a.), Benjamins, 67-83.
- Blumenthal, P. (2007c): « Sciences de l'Homme vs sciences exactes : combinatoires des mots dans la vulgarisation scientifique ». *Revue française de linguistique appliquée*, 12-2, 15-28.
- Blumenthal, P. (2008): « Histoires de mots : affinités(s) électives ». In J. Durand, B. Habert & B. Laks (éds.) *Congrès Mondial de Linguistique Française 2008*. Institut de Linguistique Française, [en ligne] : <http://dx.doi.org/10.1051/cmlf08338>, 31-46.

¹⁶ Ce que Noelke (1991) appelle *Contrastive pragmatic linguistics*.

¹⁷ Un des principaux objectifs du Colloque international « Nouvelles perspectives en sémantique lexicale et en organisations du discours », coorganisé en février 2013 à Osnabrück (Allemagne) par les trois équipes du projet Emolex (le Lidilem (Grenoble), l'Institut de philologie romane (Cologne) et l'Institut de philologie anglaise (Osnabrück)) est la réflexion sur les articulations entre le niveau phrastique et le niveau textuel dans l'analyse de la combinatoire syntaxique et lexicale du lexique affectif et ce, dans une perspective interlinguistique.

- Diwersy, S. (2007): *Kookkurrenz, Kontrast, Profil: Korpusinduzierte Studien zur lexikalischsyntaktischen Kombinatorik französischer Substantive (mit ergänzenden Betrachtungen zum Deutschen)*. Diss. Romanisches Seminar, Universität zu Köln.
- Fussel S. (éds) (2002) [2008]: *The Verbal Communication in Emotions. Interdisciplinary Perspectives*, Psychology Press, New York, London,
- Givón, T. (1998): « L'approche fonctionnelle de la grammaire ». *Verbum*, t. XX, fasc. 3, 257-288.
- Goddard, C. (2002): « Explicating Emotions across languages and cultures: a semantic approach ». In S. Fussel (éds.) *The Verbal Communication in Emotions. Interdisciplinary Perspectives*, Psychology Press, New York, London, 19-53.
- Goossens, V. (2005): « Les noms de sentiment : esquisse de typologie sémantique fondée sur les collocations verbales », *Lidil*, 32, 103-121.
- Grutschus, A., Kern, B. & Tutin, A., (2013): « La polarité du lexique de l'affect : perspective combinatoire et contrastive ». In Baider F. et Cislaru G. (éds.), *Cartographie des émotions : propositions linguistiques et sociolinguistiques*, 85-96.
- Kövecses, Z. (2000): *Metaphor and Emotion*, Cambridge University Press.
- Kövecses, Z. (2002): « Emotion Concepts: social Constructionism and Cognitive Linguistics ». In S. Fussel (éds.) *The Verbal Communication in Emotions. Interdisciplinary Perspectives*, Psychology Press, New York, London, 109-124.
- Louw, B. (1993): « Irony in the Text or Insincerity in the Writer? The Diagnostic Potential of Semantic Prosodies ». In M. Baker, G. Francis, & E. Tognini-Bonelli (eds) *Text and Technology*. Philadelphia/Amsterdam: John Benjamins, 157-176.
- Manning, C. & Schütze, H. (1999): *Foundations of Statistical Natural Language Processing*. Cambridge : MIT Press.
- Mathieu, Y.Y. (2000): *Les verbes de sentiment : de l'analyse au traitement automatique*, Paris, Éditions du CNRS.
- Nölke, H. (1991): « Contrastive pragmatic linguistics ». In Lauridsen & Lauridsen (eds.) *Contrastive Linguistics*. Århus : The Århus School of Business, 199-236.
- Novakova, I., Goossens, V., Melnikova, E. (2012): « Associations sémantiques et syntaxiques spécifiques. Sur l'exemple du lexique émotionnel des champs de *surprise* et de *déception* ». In *Actes du Congrès Mondial de Linguistique Française*, Lyon, 4-7 juillet 2012 [en ligne] : <http://www.shs-conferences.org>, 1017-1029.
- Novakova, I. & Tutin, A. (éds.) (2009): *Le lexique des émotions*, Grenoble, ELLUG.
- Ruwet, N. (1994): « Être ou ne pas être un verbe de sentiment », *Langue française* 103, 45-55.
- Siepmann, D. (2006): « Collocations et dictionnaires d'apprentissage onomasiologiques bilingues: questions aux théoriciens et pistes pour l'avenir », *Langue française*, 150, 99-118.
- Tutin, A., Novakova, I., Grossmann, F. & Cavalla, C. (2006): « Esquisse de typologie des noms d'affect à partir de leurs propriétés combinatoires », *Langue française* 150, 32-49.
- Van Valin, R. & La Polla, R. (1997): *Syntax: structure, meaning, function*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Wierzbicka, A. (1996): *Semantics: primes and universals*, Oxford, Oxford University Press.
- Wierzbicka, A. (1999): *Emotions Across Languages and Cultures: Diversity and universals*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Xiao, R. (2010): *Using corpora in contrastive and translation studies*, Cambridge, Cambridge Scholars Publishing.

Les travaux de Peter Blumenthal se distinguent par une approche qui croise lexicale, syntaxe et sémantique et qui fait des données textuelles la base de ses investigations linguistiques. Mettant au centre de ses recherches la notion de profil combinatoire, Peter Blumenthal a orienté ses recherches vers des questions en rapport avec la variation, la stéréotypie et les associations syntagmatiques privilégiées.

Dans ces hommages, ses disciples, collègues et amis font écho à ses travaux en reprenant certains éléments de ses outils méthodologiques, de ses thématiques ou de ses choix théoriques en signe d'amitié et de reconnaissance pour tout ce qu'il a apporté à la recherche dans le domaine des sciences du langage en général et de la romanistique en particulier.